



## La demande alimente la traite des personnes

**Une jeune fille de 15 ans a été amenée de Lituanie vers le Royaume-Uni. Elle décrit comme normale sa vie d'avant la traite et d'esclavage ce qu'elle a vécu dans l'industrie du sexe.**

*Que s'est-il passé ?*

Une de ses amies a obtenu un emploi d'été en Angleterre, et elle a décidé de l'accompagner. Là-bas, un homme a versé 3 500 livres à sa compagne. Elle a réalisé avec horreur qu'elle venait d'être vendue. L'homme l'a ensuite violée et l'a conduite à une maison close, où elle a été forcée à avoir des relations sexuelles avec les clients. Elle était trop terrifiée pour refuser. Elle savait que les clients remarquaient qu'elle était en détresse, mais personne ne lui a offert de l'aide.<sup>1</sup>

Elle a maintenant 19 ans ; même si elle s'est échappée de cette vie d'exploitation sexuelle quotidienne, il est peu probable qu'elle puisse un jour dire de nouveau que sa vie est normale.

Les psychologues qui travaillent auprès des femmes violées et maltraitées de cette façon affirment que le désordre du stress post-traumatique qu'elles vivent est semblable à celui que vivent les soldats et les victimes de la guerre.

C'est pourquoi UNANIMA International estime que la meilleure façon de lutter contre la traite des personnes est de s'assurer qu'elle n'a jamais lieu.

*Comment ?*

Si les hommes (car il s'agit en grande majorité d'hommes) ne cherchaient pas à acheter des services sexuels, les trafiquants ne feraient plus d'argent aussi facilement et ils chercheraient d'autres sources de revenus. Malheureusement, selon les estimations actuelles, l'industrie du sexe produirait plus 9,5 milliards de dollars, et cette somme est en hausse en raison de la demande.

## Qui sont les demandeurs ?

Selon la chercheuse Donna Hughes, bon nombre de nos postulats à l'égard des demandeurs sont des mythes :

- les hommes sont rarement esseulés
- ils ont rarement des relations insatisfaisantes sur le plan sexuel
- ils sont plus susceptibles d'avoir des partenaires sexuels que ceux qui n'achètent pas de services sexuels

## Que cherchent-ils ?

- des actes sexuels que leur épouse n'accepterait pas
- l'excitation de la chasse aux femmes qu'ils peuvent acheter pour un court moment
- le sexe sans l'engagement
- le sexe dans des contextes où ils n'ont pas à être polis et courtois, où ils peuvent humilier, dégrader et dominer des femmes et des enfants



# Pourquoi la demande existe-t-elle ?

## Raisons socioculturelles

Partout dans le monde, les hommes sont socialisés selon un modèle de masculinité.

*On s'attend d'eux à ce qu'ils soient naturellement compétitifs et agressifs. Par conséquent, être un "vrai homme" sous-entend lutter pour le contrôle, la conquête et la domination. Un homme regarde le monde, observe ce qu'il veut et le prend.*

Cette situation, selon Robert Jensen, est le modèle de masculinité auquel tous les hommes sont exposés, ce qui ne signifie pas, cependant, qu'ils l'acceptent explicitement sans se poser de questions.<sup>2</sup>

## Autres raisons socioculturelles

- La préférence systématique envers les femmes telles qu'elles sont manifestées dans l'inégalité des sexes, qui est presque universelle
- L'importance de la pornographie, qui fait augmenter la demande de sexe
- L'attitude consumériste qui commercialise le corps des femmes et le transforme en marchandise

- L'acceptation croissante du tourisme sexuel s'il a lieu d'autres pays avec des femmes et des enfants étrangers

## Raisons économiques

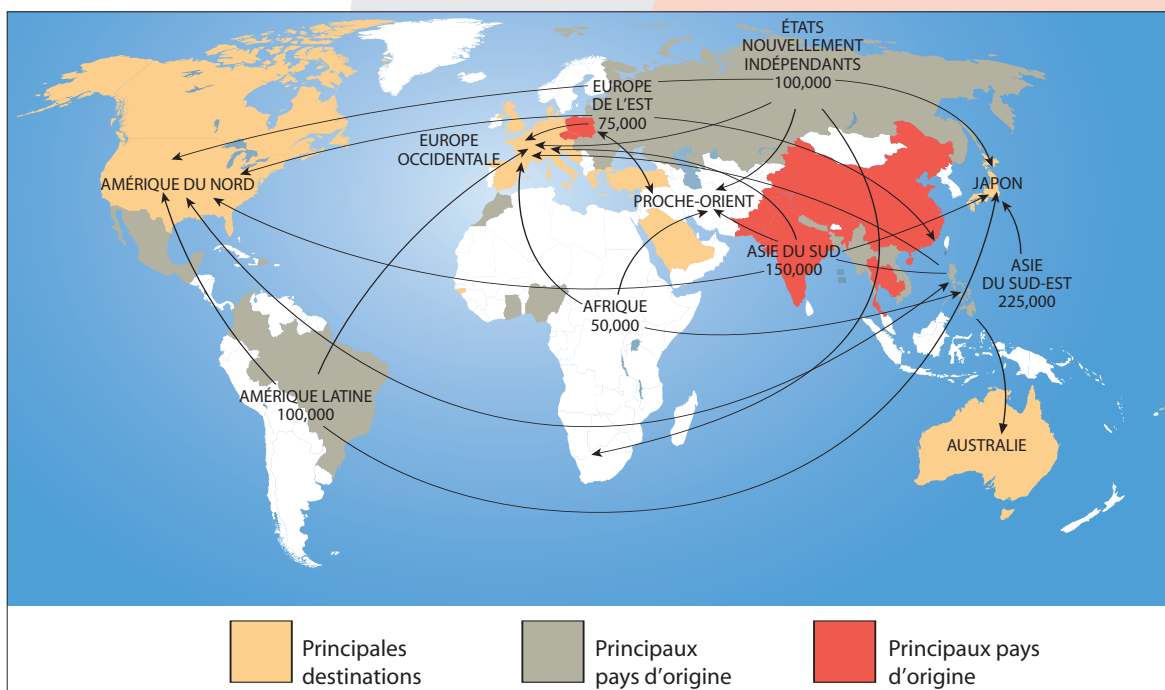
- Le désir des employeurs d'avoir accès à une main-d'œuvre non qualifiée et bon marché
- Le confinement du travail des femmes dans la sphère familiale et du divertissement ainsi que dans le secteur économique non structuré
- Les politiques et modèles de développement qui dépendent des travailleurs migrants saisonniers

## Raisons politiques

- Les bases militaires ayant une énorme infrastructure de prostitution
- Les relations politiques et économiques inégalitaires et d'exploitation qui engendrent l'exploitation
- Les politiques de migration restrictives
- La vente d'armes et conflits armés de plus en plus nombreux
- Les faibles mécanismes d'application de la loi
- Les systèmes judiciaires inefficaces et corrompus

## Ampleur du problème

Chaque année, de 700 000 à 2 millions de personnes sont victimes de traite.



« La responsabilité du marché du proxénétisme est imputable aux causes économiques, sociales, juridiques, politiques, institutionnelles et culturelles »

# Voici deux façons d'aborder la traite de personnes et la demande.

## 1. Pays-Bas

- Criminaliser la traite, mais légaliser la prostitution et tenter de la surveiller par un cadre législatif.
- Imposer des sanctions pénales contre les trafiquants qui ont recours à la force et à la coercition.
- Légaliser la prostitution et la régir comme tout autre travail.
- Penser que la légalisation freinera la traite, la prostitution infantile et le crime organisé.
- Encourager les acheteurs à être sensibles aux signes de traite et à signaler les victimes potentielles — Leur demander : « Avez-vous remarqué des signes : peur, ecchymoses, absence de "plaisir" au travail. »

### Résultats ?

- Les acheteurs représentent toujours les principaux auteurs de violence contre les femmes et les filles qui se prostituent. Selon une étude, 85 % des prostituées interrogées avaient signalé avoir été violées dans le cadre de cette activité.
- En 1960, 95 % des prostituées aux Pays-Bas étaient néerlandaises ; actuellement 80 % sont immigrants, en majorité en provenance de pays pauvres.
- Au moins 70 % des prostituées aux Pays-Bas sont sans papiers d'identité.
- ChildRight signale que, de 1996 à 2001, le nombre d'enfants prostitués aux Pays-Bas est passé de 4 000 à 15 000. Le tiers d'entre eux sont des immigrants.
- Au cours des 10 dernières années, l'industrie néerlandaise du sexe a augmenté de 25 %.

## 2. Suède

Une démarche à volets multiples en vue de mettre fin à la demande par l'adoption de lois visant à lutter contre la traite.

- De lourdes peines sont imposées aux proxénètes, aux propriétaires de maisons closes et aux trafiquants.
- Les acheteurs sont arrêtés et poursuivis.
- Les femmes ayant été vendues ne font pas l'objet de poursuites judiciaires.
- Des efforts sont déployés pour changer les attitudes sociales sous-jacentes à l'inégalité systémique entre les hommes et les femmes.
- Des services financés sont offerts aux victimes de la traite.

- Une vaste campagne de sensibilisation du public envers la demande de la traite a été lancée.

« La Suède reconnaît que l'entière égalité des sexes [...] est impossible s'il existe une sous-classe de femmes et d'enfants victimes de prostitution et de traite. »<sup>3</sup>

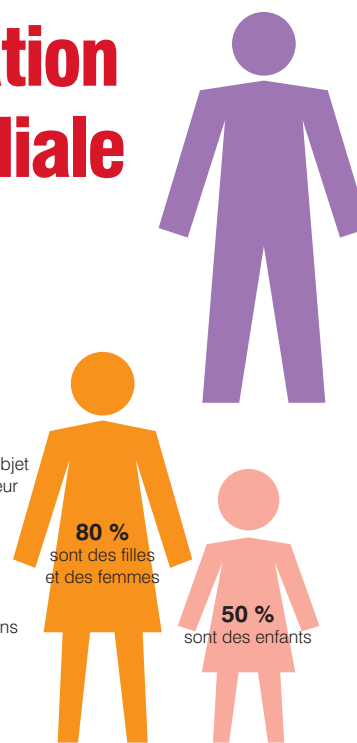
### Résultats ?

- Déclin de la traite sexuelle en Suède : les risques de poursuite et la baisse de la demande ont fait de la Suède une terre inhospitalière pour les trafiquants.

## Situation mondiale

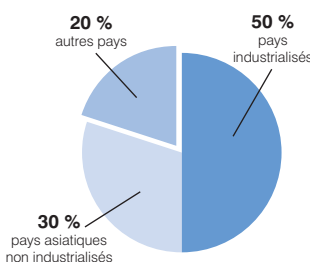
Chaque année, **1,2 million** de personnes font l'objet de traite, à l'intérieur de leur pays ou à l'étranger.

**2,45 millions** de victimes de la traite se trouvent dans des conditions d'exploitation.

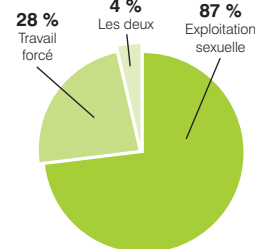


La traite de personnes occupe le troisième rang des commerces illicites les plus lucratifs du monde: environ **12 milliards** de dollars américains par année pour la traite internationale; quelque **32 milliards** de dollars américains par année produits à l'échelle nationale dans les pays de destination.

### Destinations



### But



« Consommateurs de services sexuels, aux trafiquants et aux conditions matérielles qui oppriment les femmes et les enfants dans le monde entier. »

# Combien d'hommes achètent-ils des services sexuels ?

Europa	%
Royaume-Uni	7
Russie	10
Norvège	11
Finlande	13
Suède	13
Pays-Bas	14
Suisse	19
Espagne	39
<b>Asie</b>	
Japon	37
Thaïlande	73
<b>Amérique du Nord</b>	
États-Unis	16



Photos avec des artisans du film Holly de Priority Films



## Que puis-je faire pour arrêter la demande pour la traite des femmes et des enfants ?

- Utiliser un langage approprié : appeler ceux qui achètent des services sexuels des prostitués ou des exploités sexuels plutôt que des « clients » ou des « acheteurs » et éviter d'appeler les femmes exploitées par la prostitution des « travailleuses du sexe ».
- Promouvoir l'adoption de lois contre la traite conformes au modèle suédois, qui punit les prostitués et les trafiquants.
- Participer à des groupes de sensibilisation en vue de faire connaître la situation de la traite des personnes et de la demande dans son pays ou sa région.
- Prier tous les jours pour mettre fin à la demande de la traite des personnes.
- Protester contre la sexualisation et la transformation en marchandises des femmes et des enfants dans les médias.
- Soutenir les efforts visant à éliminer la pornographie et l'achat de sexe dans Internet.
- Promouvoir la campagne d'UNANIMA International en vue d'arrêter la demande de la traite des femmes et des enfants dans sa paroisse, à l'école, dans des réunions, etc.

Peu de recherches ont été menées sur le nombre d'hommes ou le pourcentage de la population masculine qui achètent des services sexuels. Les quelques études indiquent que le pourcentage varie grandement selon les pays et les cultures.<sup>4</sup>

1. www.guardian.co.uk, "Sex trafficking gang members jailed", Guardian Unlimited, 29 Sept. 2006.
2. Robert Jensen, *Getting off: Pornography and the End of Masculinity*, South End Press, 2007, p. 26
3. Margareta Winberg, vice-première ministre de Suède. Discours, Islande, le 6 septembre 2003
4. Donna Hughes, *Best Practices to Address the Demand Side of Sex Trafficking*, août 2004



**ARRÊTEZ LA DEMANDE**  
DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS

## Pour en savoir plus:

consultez la liste des ressources se trouvant dans la trousse d'information de la campagne ARRÊTEZ LA DEMANDE d'UNANIMA International.



[www.unanima-international.org](http://www.unanima-international.org)

UNANIMA International  
211 East 43rd Street  
Room 1207  
New York  
NY 10017 USA  
Tel/Fax ++212-370-0075  
email: fergcf@earthlink.net